



LE BEC

Journal Sportif Universitaire. — Et le Stade se dit Club Universitaire !..

ORGANE HEBDOMADAIRE
DU
"BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB"
Section sportive de l'A. G. des Étudiants
Paraissant le Vendredi

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
14, cours Pasteur, Bordeaux — Téléph. 37-40
Directeur : A. CHAMPEL; Rédacteur en chef : N. M. CHLAP;
Administrateur-Gérant : E. VILLAIN.



TROIS DÉPARTS

Au Bordeaux-Étudiants-Club, au sein
duquel j'ai connu les meilleures
heures de ma vie d'étudiant.

(THÈSE DU D^r PIERRE BOYRIE)

Chaque année, au moment où rentrent les jeunes, les anciens partent, cycle habituel du B. E. C. Au moment où paraîtront ces lignes, trois excellents bécistes auront abandonné les rives de la Garonne :



D^r PIERRE BOYRIE
ancien Président de l'A. G.

Boyrie, Cauvin et Cazaux. Il serait superflu de rapporter ici tous les titres qu'ils ont à notre affection, et notre tristesse est bien grande en les voyant s'éloigner pour longtemps.

Sous des aspects différents, ils étaient le type idéal de l'étudiant tel que l'on se plaît à l'imaginer : l'un, organisateur méthodique, prévoyant, fanatique du B. E. C. et d'un optimisme serein ; l'autre, rêveur, fin lettré, poète charmant, et le troisième, dit la Pipe, escholier de tradition, qui cachait un cœur excellent et loyal sous des traits Rabelaisiens et un caractère exécrable. Tous trois bécistes, rigoureux et parfaits camarades, les deux premiers, pratiquants assidus, animateurs excellents des jeunes équipes, Cazaux « supporter » de grande envergure.

Il y a quelques mois, au moment de leur soutenance de thèse et du fameux banquet conjugué, unique en son genre, nous avions annoncé dans ce journal le prochain départ de nos trois amis ; mais nous pensions voir durer éternellement les derniers mois qu'ils avaient à passer à Bordeaux. Aujourd'hui,

d'hui, le trio fameux quitte définitivement notre vieille Université, notre vieille maison ; nous n'entendrons plus, dans les abris habituels, les disputes homériques engendrées par des parties de belotte, les silhouettes familières de nos vieux camarades vont s'éloigner vers d'autres ciels. Tous trois ont collaboré à l'œuvre commune, ils furent des meilleurs parmi les meilleurs, de ceux qui font d'un club comme le nôtre une famille réelle, un foyer chaud et vibrant où l'on trouve un réconfort certain aux heures grises. Avec eux, la tâche était facile et toujours égayée des rayons d'une robuste amitié. Après d'eux, on oubliait les soucis et leur dévouement absolu comblait les déficiences coupables de ceux qui ne comprendront jamais notre but.

Sur la route de l'avenir qui leur est brillamment ouverte, nos vœux sincères accompagnent Boyrie, Cauvin et Cazaux ; nous souhaitons qu'un jour prochain ils se rencontrent tous trois au milieu de nous qui



D^r FRANCIS CAUVIN
ancien Président de l'A. G.

demeurons, et que, comme tant d'autres, comme Chambon, Montestruc et Delage dernièrement, ils retrouveront notre vieux B. E. C., toujours égal à lui-même et leurs amis qui gardent pour eux la meilleure place dans leur affection.

D^r JEAN CHAPPERT.

Haut les cœurs !

Puisque le B.E.C. fait sa rentrée après quatre mois de vacances, il est peut-être utile de faire le bilan de l'exercice écoulé.

Nous avions annoncé à cette place, il y a un an, que la saison 1927-1928 serait la grande année de liquidation.

Nous pouvions affirmer, non sans fierté, que le Bureau du Bordeaux Étudiants Club a tenu parole.

La mort de Camille de Rocca Serra avait pu faire supposer un instant que le vieux club bordelais, le seul universitaire, venait de recevoir un coup mortel.

Certes, la situation était angossante. Le chef disparu, il était normal que ceux qui avaient un intérêt à profiter du désarroi momentanément rôder, tels des vautours, auprès de ce qu'ils croyaient une proie facile.

Nous nous expliquerons bientôt sur ce point.

Nous donnerons des preuves, toutes les preuves que nous avons en mains.

Et tant pis pour ceux qui seront mis sur la sellette !

Mais que les Bécistes se tranquillisent, il ne s'agit nullement d'eux ! Car ces adversaires avaient compté sans le dévouement ardent, souvent obscur, mais toujours efficace, de cette phalange d'animateurs, vieux et jeunes, qui veillaient jalousement sur le club qu'ils devaient désormais diriger.

Le nouveau bureau constitué, chacun se mit à l'ouvrage. La tâche était et reste immense. Mais un grand progrès a été réalisé !

Dans le domaine financier, celui qui retient le plus notre attention, il a fallu établir courageusement un bilan, dont le passé était, hélas, beaucoup plus lourd que l'avenir. Ce bilan établi, les différents points étudiés, l'amortissement a commencé, lentement peut-être mais efficace, grâce aux ressources fournies par la contribution volontaire. Le travail qui reste à faire est considérable. Dans un article spécial, nous en reparlerons et demanderons à chacun de faire son devoir.

Dans le domaine sportif, de plus qualifiés que nous vous diront ce que fut cette saison, nos espoirs, nos succès et... nos défaites. Mais le drapeau du Club est resté debout, et les revers éprouvés étaient peut-être nécessaires pour la levée des énergies futures.

Dans le domaine moral, est-il besoin de dire que la tâche était facile. N'est-ce pas l'enthousiasme, l'amour du club, qui constituent notre plus belle richesse ? D'ailleurs, les fêtes du 25^e anniversaire n'ont-elles pas été la démonstration irréfutable de la vitalité du B.E.C. ?

La bataille la plus dure dut se livrer sur un autre... terrain. Question délicate à traiter à une heure où les hostilités ne sont pas terminées. Qu'il nous suffise de dire que la période de vacances fut entièrement consacrée à résoudre, à hâter la résolution de difficultés qui, si le B.E.C. n'avait pas été victorieux, nous auraient privés de notre terrain du Jard.

C'est donc avec confiance que nous devons regarder devant nous. Nous demandons aux Bécistes de persévérer dans leur attitude, d'être fiers de leur Club, conscients de leur force.

Nous ne devons pas avoir des âmes de vaincus. Nous serons tous de taille à surmonter les plus grandes difficultés, à renverser les plus solides barrières posées sur notre route.

De la discipline, du cran ! Haut les cœurs et vive le B. E. C.

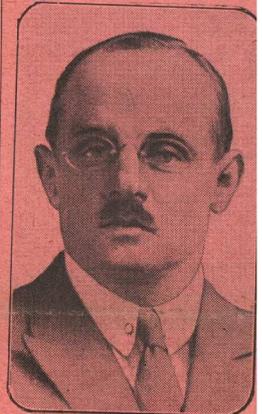
A. CHAMPEL,
Trésorier général du B.E.C.

SOUVENONS-NOUS !

Sur les faces latérales, on lit :

VICE-PRÉSIDENT
DE L'U. N. DES ÉTUDIANTS
DE FRANCE
COMMISSAIRE GÉNÉRAL
DES SPORTS
DE L'U. N. DES ÉTUDIANTS
DE FRANCE.

Cette œuvre d'art, dont nous ne serons incessamment la photographe dans ce journal, a été exécutée par M. Légalis, l'entrepreneur de délais bien connu, et qui a réalisé un véritable tour de force par la rapidité de l'exécution.



CAMILLE DE ROCCA-SERRA

C'est avec une émotion intense partagée par l'assistance entière, que Paul de Rocca Serra reçut ce souvenir, pendant que la délégation ornait la tombe de fleurs remises avant son départ de Bordeaux, par tous les Bécistes qui n'avaient pu se déplacer.

A midi la famille de Rocca recevait, en famille nos délégués. L'or parla du passé, l'un remua de biers tristes et bien doux souvenirs !

Et comme la vie doit être la plus forte, c'est par un hymne de foi et l'avenir que se clôtura cette journée pleine d'émotions, merveilleusement illuminée par un soleil splendide, ce beau soleil de France éternel régénérateur, pourvoyeur d'énergies nouvelles !

Le 19 juillet était la date anniversaire de la mort de notre cher Camille de Rocca Serra.

Le B. E. C. avait tenu à honorer dignement la mémoire de celui qui donna tout ce qu'il avait de meilleur à notre grande famille sportive universitaire.

Une délégation fut envoyée le 19 juillet à Hendaye, où notre Président et notre Trésorier avaient commandé un service funèbre. Cette délégation partit de Bordeaux le 18 juillet. Elle était composée de MM. le D^r Chappert, président du B. E. C. ; les D^r Ferrand et Boyrie, vice-présidents du B. E. C. ; A. Champel, trésorier général du B. E. C. ; Barré, secrétaire général du B. E. C. ; Villain, président de la commission des finances ; Brouste, représentant l'École de Santé navale ; D^r Peyre, représentant la section de rugby ; Jarach, ancien trésorier du B. E. C. ; etc.

Cette délégation fut aimablement reçue à la gare d'Hendaye par notre vieil ami Paul de Rocca Serra et notre fidèle Berecochea. Une cordiale et émouvante réception nous était réservée chez les aimables tantes de Rocca.

A 11 heures la délégation se rendait à l'église d'Hendaye où eut lieu le service funèbre offert par le B. E. C. à la mémoire de notre Président. Monsieur le Curé d'Hendaye officiait en personne. La famille de Rocca et une assistance émue et recueillie y assistaient.

A l'issue de la cérémonie religieuse l'on se rendit en cortège au cimetière si pittoresque, « face à la Bidassoa », où notre ami repose pour toujours.

Là, devant la tombe, la délégation du B. E. C. vint se recueillir quelques minutes. Puis, en termes émus et levés, le D^r Chappert remit solennellement à Paul de Rocca Serra le monument commémoratif offert par le B.E.C. par souscription. Ce monument se compose d'une corbeille de marbre blanc, décorée d'une guirlande de roses. Elle repose sur une stèle de marbre de même couleur. Sur la face médiane et gravées en lettres rouges :

A CAMILLE DE ROCCA-SERRA,
A SON PRÉSIDENT,
AU CHEVALIER DE L'IDÉAL
UNIVERSITAIRE,
LE BORDEAUX-ÉTUDIANT-CLUB
ÉTERNELLEMENT RECONNAISSANT

Le BEC continue...



18^{me} année, N° 305. Cela ne vous dit rien ? Si. Vous sentez comme moi qu'il y a dans ces trois cents numéros l'effort concentré et tenace de plusieurs générations d'étudiants.

Avant la guerre, LE BEC était une feuille rouge foncé, d'un format à peine plus grand que celui d'un livre ordinaire. Après s'être plusieurs fois transformé, LE BEC est devenu un vrai journal. Changeant souvent de robe mais ne tournant jamais casaque, passant entre les mains de vingt directeurs, mais gardant toujours le même esprit d'indépendance, notre journal est aujourd'hui une des rares publications — la seule peut-être — à défendre l'idée du sport pour le sport, l'idée de l'effort récompensé par une satisfaction morale, la belle idée du sport universitaire.

C'est beau de défendre un idéal pur, c'est joli d'imprimer de belles idées sur du papier rose. Mais à côté des grandes phrases et des splendides envolées poétiques il y a le prosaïque labeur de rédaction et

d'administration. Nous l'acceptons, mais vous devez nous aider.

Vous, qui écrivez de temps à autre un article et qui ne l'apportez jamais à l'heure, vous bouilliez d'indignation lorsque le journal paraît avec un jour de retard. Vous vous élevez avec véhémence contre le « rédac-chef », sans oublier de lancer un gros caillou dans le jardin de l'imprimeur. Et pourtant, le grand coupable, c'est vous.

Apportez la copie à l'heure. Une copie lisible, sur un seul côté de la feuille, les noms propres écrits en majuscules. Et vous verrez le résultat : un journal intéressant, paraissant avec régularité et exactitude.

Nous avons la quantité ; recherchons maintenant la qualité. Un journal d'intellectuels doit se distinguer d'un journal sportif ordinaire.

Et maintenant, bécistes, prenez vos plumes, stylos et crayons, et montrez vos talents de prosateurs et poètes.

LE BEC continue...

N.-M. CHLAP.

FOOTBALL

La saison est ouverte depuis le 2 septembre !!

La rigueur ou plutôt la durée fastidieuse du calendrier de la Fédération française de football a contribué à hâter le réveil de la section d'association qui a dû, dès le 2 septembre, procéder au rassemblement et à la préparation de ses unités éparpillées du nord au sud de la France en vue des premières rencontres et des tours initiaux de la Coupe de France. Par suite d'un certain état d'esprit créé par les réunions et de fin de saison au siège vers la fin juin, nous pouvions en quelque sorte prévoir les indisponibilités, convoquer utilement et fructueusement les joueurs, conclure des matches pour le 2 septembre, en un mot mettre en route d'une façon sérieuse notre saison 1928-1929.

Nous inaugurons donc la seconde période de trois ans de notre bail au Jard par une journée ensoleillée, illuminée du sourire triomphant de Champeil, en présence des Bécistes notoires dans une rencontre avec les Coqs Rouges (4). Victoire par 4 à 0, victoire quand même. Nous alignons une équipe très mixte, mais pleine de bonne volonté où seuls, Malouin, Moreau, Dubouch, Gondinet et Fouache représentaient les équipiers premiers. Guidé, toujours animé de la foi qui sauve, rehaussant des soutiers à crampons, et donnant l'exemple à tous du dévouement et, tant bien que mal, nous nous assurâmes une victoire pénible mais méritée.

Les 8, 9 et 10 septembre virent une excursion de nos joueurs au Havre où ils étaient les hôtes du Stade Havrais (1), champion d'excellence de Haute-Normandie. Nous nous dispensons d'insister sur la valeur de nos adversaires qui marquèrent leur attention à notre égard en nous opposant la plus forte équipe mise sur pied par le Stade depuis sa création. Score lourd : 8 à 1. Match prolongé de dix minutes; goal : 3 buts supplémentaires car nos joueurs énergiques dirent à leur insuffisance de condition un score immérité.

Depuis, le Stade Havrais a battu le Racing-Club de France, le Gallia-Club, par des scores nets d'autre part, nous avons fait de gros progrès et nous avons récupéré quelques absents de marque. Les Jumes de Langon en firent l'expérience le 16. Nous leur offrîmes 6 à 0 sans ex-

football aligna une équipe très allante contre les cheminois de l'A. S. du Midi. Le sort nous sourit largement et nous pûmes annoncer le très bon score de 4 à 1. Ce résultat n'était pas pour nous déplaire à huit jours de la Coupe de France. Nos adversaires de ce jour avaient encaissé 8 à 3, le dimanche précédent contre notre adversaire désigné : le Stade Pessacais. Conclusion : attaque moins exubérante mais défense très sûre. Nous allions le prouver.

Devant une galerie chauvine où l'élément rouge le disputait en voix sinon en nombre aux acharnés de l'équipe locale, nous éliminâmes le Stade Pessacais par 2 buts à 0 au cours d'un match sévère, acharné et disputé jusqu'à la dernière seconde.

Avec le soleil dans les yeux et la pente contre nous, nous marquâmes les deux buts du match, à la suite de phases de jeu remarquables de netteté et pendant la demi-heure où la condition physique des joueurs leur permit de jouer sans compter. Le repos fut fatal. La deuxième mi-temps vit une réaction terrible de Pessac, très encouragé par son public, mais la tribune du B. E. C. soutenait de la voix les sursauts d'énergie des demis et arrières rouges.

Le jeudi suivant, au Jard, les équipiers premiers pratiquèrent un entraînement sévère et rationnel. Le résultat ne se fit pas attendre. Nous battîmes par 2 à 1 le B. A. C. (1) au grand complet en match d'inauguration du Stade Armand-Faulat. Ce qui nous plût surtout, ce fut la manière dont le résultat fut acquis par l'application de phases de jeu étudiées à l'entraînement car le sort, si ce n'est l'arbitre, ne fut guère généreux pour nous. L'équipe est sur la bonne voie quoique toujours en gestation. La défense tient quand elle veut jouer *sobriement*. Les demis ailes s'habituent à leur nouveau poste et le centre, avec quelques matches de plus et quelques privations sera pour l'avenir un pilier excellent.

Nos avants restent notre souci, quoique la triplette progresse; mais nos ailiers sont les inconnus de la question et il nous faudra travailler pour leur mentir les premiers principes du football raisonné que nous nous devons de pratiquer : Pas de courses effrénées et individuelles, mais une coopération de tous les joueurs et une coordination cohérente de toutes les lignes.

Dimanche 21 Octobre

A ANGOULÊME. — A. S. DES CHARENTAIS (1) CHAMPION DES CHARENTAIS BAT B. E. C. (1) PAR 4 A 2.

L'équipe première aligna dimanche une belle formation contre les champions de la Ligue voisine où manquaient cependant trois titulaires, Gondinet, Jeaugeon et Fouache, suppléés par Chauvet, Louisset et Autret.

Néanmoins, en dépit d'un terrain boueux et d'un ballon légèrement ovoïde rendant le contrôle difficile, nos joueurs qui se familiarisent avec ardeur, chaque jeudi, avec l'ustensile de cuir, donnèrent au public angeoumois une belle présentation. Malgré des erreurs nombreuses, malgré des faiblesses, l'équipe rouge fit preuve d'une technique telle que nous pouvions espérer aborder en compétition nos adversaires ailleurs que chez eux avec des chances certaines.

L'A. S. des Charentais nous battit donc : telle fut la décision de l'arbitre. Nous avons trop de respect pour leur courage pour jeter la pierre à celui de dimanche dernier, mais, cependant, il eut l'audace d'accorder deux buts aux locaux : le premier, après une sortie de but nette de deux mètres admise par les joueurs ; le second sur un coup de pied de coin où la balle fut bloquée par notre gardien de but, nettement en avant de la ligne et que seul l'homme au sifflet vit dedans. Là se termine ou à peu près son rôle.

Sur un autre coup de pied de coin l'aïlleur gauche charentais marqua de la tête un joli but et le quatrième point fut l'œuvre de cinq rouges qui, par une indécision rare, terminèrent leur hésitation en expédiant la balle dans leurs propres filets.

Sans commentaires...

Nos deux buts furent très honorables et précédés de phases de jeu très agréables. Ils furent d'ailleurs très applaudis.

Au repos : 3 à 2.

L'impression laissée est excellente et la correction de notre jeu n'y est pas étrangère. Nous serons revus avec plaisir, nous a-t-on assuré. Ajoutons à cela une réception très cordiale; nous pûmes apprécier les confortables voitures de luxe de nos hôtes. Le sympathique trésorier de la Ligue des Charentes et du Centre-Ouest nous offrit très simplement l'apéritif au Café de la Paix et nous ramenâmes à Bordeaux nous retrouver, autour d'une table, chez le traiteur Etche-Berria.

Ce fut une bonne journée, extrêmement profitable.

Dimanche 28 Octobre

LE STADE BORDELAIS (1) BAT LE BORDEAUX-ÉTIUDIANTS-CLUB (1) PAR 3 A 1 DONT UN PENALTY.

Le premier match de championnat de la Ligue du Sud-Ouest opposait, sur notre terrain d'honneur du domaine du Jard, les deux équipes premières du Stade Bordelais et du B. E. C. Une assistance assez nombreuse profita d'un dernier rayon de soleil d'automne, sous les feuillages dorés des arbres, et participa de tout cœur au choc sévère de ces deux équipes. Vraiment la cour d'honneur était jolie à voir, garnie de voitures confortables, parsemée de dames aux toilettes élégantes : assistance choisie, pourvons-nous dire. L'atmosphère sportive était agréable à respirer. Il n'y avait là que des gens corrects, polis et courtois.

Après les préliminaires d'usage, contrôle des licences, photographie, les équipes, d'une tenue impeccable, rarement réalisée dans la région, pénétrèrent sur le terrain sec à soulever, tracé de frais.

Dès les premières phases de jeu le match apparut comme serré et fertile en émotions violentes. Ce ne fut pas une promenade de santé pour nos visiteurs. En effet ils ne s'assurèrent le gain du match que par une vigilance constante en défense et une énergie sans relâche durant les 90 minutes. Car ils étaient beaux, nos rouges, dont l'ardeur et la combativité ne faillit pas de tout le match. Le sort, qui favorise toujours dans les rencontres équilibrées les équipes de classe, ne manqua pas d'avantager sensiblement les Stadistes. Ils réussirent, au bout de dix minutes, un joli but sur une belle tête de Larraudie et fort sévèrement le directeur du jeu nous gratifia d'un penalty que Kappelé marqua en force. Nous réagîmes contre ces coups de la fortune et après plusieurs tentatives infructueuses, Jeaugeon, d'un shot sec de près, battit le portier des Lions ramenant le score à 2 à 1 à la mi-temps.

Après le repos, le B. E. C. partit à l'assaut du but stadiste qui se trouva bombardé durant un quart d'heure sans succès et le Stade réussit, sur coup franc, le troisième point sur charge combinée, sur Fouache, de Miramont et Dumas qui, en le bousillant firent rouler la balle dans les buts.

Ce fut ensuite la fin sans que se soit aucunement ralentie l'ardeur du B. E. C.

Que conclure du match? Supériorité tactique et technique du Stade; mais le nivellement ne tardera pas à se faire car les joueurs Bécistes progressent de dimanche en dimanche. Critiquer les joueurs après une partie où ils donnèrent le meilleur d'eux-même serait injuste et maladroite. *Fabricando fit faler*, ne oublions pas et le calendrier permettra la progression. Au mois de janvier nous en reparlerons. D'ailleurs, le Stade n'est pas encore débarrassé de nous et je crois que la perspective d'un barrage ne lui sourirait guère, mais je suis l'interprète de tous en le désignant ardemment.

Soulignons l'agréable réunion, autour d'une table de l'Etche-Berria, des sections d'association et de rugby qui fraternisèrent le plus agréablement du monde. Il y eut des discours. Touche improvisa la pipe à la balle. Ferrand souhaita et demanda de fêter enfin des soirs de victoire. Champeil fit vibrer le corde de l'esprit de club et Suq, l'inéffable Nelson, nous causa maillots et cordiaux dans son style tremblant des jours d'agapes bécistes.

Les deux sections apprirent ainsi à se mieux connaître et à se mieux aimer et de ces réunions si intimes s'entreliendra la flamme ardente de l'amour du B. E. C.

Dimanche 4 Novembre

B. E. C. (4) BAT U. S. A. DE JARNAC (1) PAR 4 A 0.

Le Jard a vu, sous des rafales de pluie, notre première passer simplement le troisième tour éliminatoire de la plus grande compétition na-

RUGBY

Mi-septembre à Marmande, surprenant début de nos vaillants ruggers. Une victoire indiscutable (le B. E. C. supérieur sur toutes lignes), un score à l'anglaise : 28 à 14 !... Feu de paille, pense la majorité des Bécistes qu'une trop longue série de déceptions annuelles incline, hélas ! à un pessimisme mais logique scepticisme..... Et, le dimanche suivant, dans la pittoresque bigorre, à Bagnères, des éclairs de grand jeu illuminèrent d'espoir les yeux émus des supporters bécistes, toujours si prompts à l'enthousiasme..... Et le B. E. C. enregistrait sa deuxième et régulière victoire : 12 à 3, quatre essais à 1. L'ère des ridicules victoires morales serait donc révoquée ? Que nenni, affirmaient avec assurance nos sympathiques mais bien fâcheux Cassandres..... Succès peu flatteur sur des adversaires d'une valeur douteuse..... Victoires à la Pyrrhus..... Et, avouons-le, la piètre exhibition des ruggers bécistes face aux ardeents défenseurs de la Section Bordelaise semblait justifier ce déprimant pessimisme.....

Mais, bien ou mal, le B. E. C. gagnait toujours, même en « match balade » dans une accueillante ville de la Dordogne, à Terrasson, si sympathique à tous les fervents disciples de Brillat-Savarin.

Et le 17 octobre, devant les nombreux habitués du Parc des Sports de Bordeaux-Lesour, le B. E. C. se présentait, auréolé de quatre victoires successives, aux fougueux ruggers de l'U. S. Daquoise, au passé lourd de gloire. Et le B. E. C. des meilleurs jours se retrouva, et certes, si la victoire leur échappa (Dax l'emportant d'un essai), ont peut affirmer que les vaincus se montrèrent au moins les égaux de leurs heureux vainqueurs.

Enfin le jour redouté des émotions fortes arriva : le 24 octobre, le B. E. C. faisait son entrée en lice..... Il se présenta dans la formation suivante : *Arrière* : Bouillere. *Trois-quarts* : Meylan; Dupon, Mathio (cap.) Pissolle. *Demis* : Broule (c.); Souque (m.). *Avants* : Proust, Cavalade, Capgrand, Barré.

Bahuet, Coupilland, Valette et Scohy Manquient donc, Henri de Malherbes et Durand (Pierre).

Bataille sévère, au dire de tous, où la série de violents et dangereux corps à corps fut parfois interrompue par quelques rares phases de jeu. Malheureusement, premiers temps, nos puissants joueurs réagirent vigoureusement par la suite, cependant, malgré le trio de notre demi d'ouverture et de nos centres, deux essais furent..... manqués *in-extremis*. Et ce fut un match nul, peu glorieux, mais permettant tous les espoirs.

Dimanche dernier, au Jard, deuxième rencontre, comptant pour la compétition régionale. Victoire assurée sur le S. A. Arcachonnais, mais



Dr AUMONT
Président de la Commission de Rugby.

supériorité qui aurait dû se concrétiser par un score plus floppant (9 à 0, deux essais et un but). A titre documentaire ajoutons que le talonneur Valette, indisponible, fut remplacé par Hourcade, et que l'entraîneur Chamens prit la place d'H. de Malherbes, également indisponible.

Tel est, avant la rentrée des feuilles, le palmarès de nos représentants. Il dispense de tous commentaires.

L. SOURGEX.

SPORTS CULINAIRES

L'AÏL

Fantaisie Gastronomique

Gourmets et Gourmands, réjouissez-vous ! Notre ami Dormay ouvre ici une rubrique gastronomique. Modeste et de goûts simples, il commence par l'aïl. Qui donc chantera les splendeurs de la diable truffée ?

Ah va ! Il est du Midi.
Il est né au mois d'août, parmi les cailloux, et, ma foi, il n'est peut-être qu'un caillou que ce grand diable de soleil a fini par ramollir.

Depuis, il connaît la splendeur des gigots et des rôtis épais ruis-selants de jus; il sait la douceur des buns de grasse dans la lèche-frie où fond une poularde. Le soir, quand flamboie, au sommet du vais-selier, le chaudron de cuire quand les sarments se tordent sous la poêle pétillante de friture, sa chair est érasée entre les plus d'un litige; d'un coup sec de fer à repasser; la barbe de vieillard, les lèvres rouges des jeunes seront parfumées durant toute la veillée. Il s'unit à

L'huile d'olive, cette onctueuse et pure fille du Midi, comme lui. Leur union n'est que volupté. Mais de préférence, il hante la besace du chemineau. Drapé de loques blanches que la terre a souillées, il coïncide avec le fromage et le vin rouge, ce vin de Béziers, épais, noir comme du sang de bœuf oxydé. C'est un plaisir sans lendemain douloureux, sans digestion préalable, un rasin, du sel, et puis une longue accoutance au goulot de la bouteille. On s'esuie du dos de la main jusqu'au bout de l'index.

En route, en route au grand soleil...

HENRY DORMAY

Charbons, Bois, Anthracite

DÉTAIL :

Les Successeurs
de Merly et de Fleury

6, Rue de Gourgue - Tél. 81,963

Directeur : E. VILLAIN

GROS :

Agence Générale
de Combustibles

106, Cours de Verdun - Tél. 80,539

tionale. A cet effet, l'équipe se présente animée d'un moral excellent, qui ne s'abaisse pas un seul instant, malgré l'inclémence de la température. Dire que nous avons remué la foule serait une vaste plaisanterie, mais chaque dimanche voit des gens, dont l'esprit est mis en éveil par nos résultats, venir se rendre compte et repartir surpris de l'allure et de l'effort de notre section association. Nous sommes donc dans la bonne voie ; il y a encore énormément à faire, mais, si nous ne nous départissons pas de notre évidente bonne volonté, nous aurons souvent à dire notre mot.

La presse locale, sauf l'incompréhensible « Liberté du Sud-Ouest »,

a donné des comptes rendus du match. Disons simplement que Jeaugeon manquait dans notre attaque, mais que jamais nous ne fûmes en danger.

Un point énorme à obtenir — le silence complet sur le terrain, où seul Camenen a le droit et le devoir d'orienter le jeu..... et ce sera déjà beaucoup mieux.

JEAN LE NORMAND.

B. E. C. (2) et S. A. Arcachon (4-2) 0 à 0.

B. E. C. (3) bat Déportivo (junior) 2 à 0.

B. E. C. (4) bat Cadets de la Vierge (2) par forfait.



R. TALBOT
Président de la Commission d'Association.

pliation et un repas intime nous fit nous mieux connaître contribuant à la bonne marche de la section. Le 23 septembre le B. E. C. (1) débarquait à Nîmes, plein d'espoir de bien jouer et de bien résister au Sporting-Club. Mais les impénétrables qui jouent un rôle énorme dans la destinée empêchèrent ce désir de se réaliser et nous alignâmes une équipe instable et incomplète.

Cette formation l'international Villaplane opposa une équipe qui renfermait tous les espoirs néanmoins toutes les rentrées de marque et nous dûmes nous incliner par 6 buts d'écart.

Ce score fut parfaitement mérité car ce ne fut pas l'ardeur qui compensa notre infériorité technique et notre réputation sans nul doute et le résultat en souffrit. Un peu mortifiés nous rentrâmes à Bordeaux et continuâmes nos efforts vers le mieux. Quelques retours nous renforcèrent et notre commission de



La saison est finie, notre première. On a dit que c'était la dernière et c'est idiot. Ce qu'elle fut? Inrassemblable.

Un jour de novembre, trois bécistes jouaient à la belote. Ils s'appelaient Grenet, Beauvieux et Querre. Deux médecins et un juriste. De cette union naquit le B. E. C., le B. E. C. cycliste, bien entendu. C'est tout ce qu'on retrouvera de précis, le temps et les chroniqueurs feront le reste.

Une équipe se compose en général de quatre coureurs. Seulement le B. E. C. est très particulier. Il devient dès lors très difficile d'être quatre, pour la seule raison que s'il avait fallu être trois on aurait été deux, c'est le B. E. C. On n'y changera rien (1), aussi, jusqu'à nouvel ordre, on décide que Grenet en vaudrait deux.

Trois sorties : trois victoires. Deux à Grenet : n'en vaud-il pas deux? Tarbes nous réclame après cette présentation. Nous allons donc à Tarbes. Mais là il faut être quatre, officiellement quatre. Nous absorbons Anglade et tout est dit. Nous gagnons. C'était logique.

Et pour la première fois — reprenez bien ceci — pour la première fois Beauvieux lomba.

Connaissiez-vous le circuit de Rambouillet? Non? Alors écoutez bien. Imaginez la distance du B. E. C. au Coq à couvrir cent fois et celle du Coq au B. E. C. à couvrir encore cent fois en suivant, et sans manger ni boire, ce qui est plus grave, quand on est habitué à s'arrêter au Montaigne, entre le B. E. C. et la Faculté. Vous voyez donc?

Et bien c'est ça le championnat de France sur route. Ils partirent deux, laissant la félicite sacré dans la table de nuit. Ils arrivèrent deux. Ils étaient saouls. Querre de n'avoir pu boire et Grenet de goudron. Mais Querre était second, et Grenet avait sa raie encore en place. Il était aussi champion de France.

Il y avait un second championnat, sur piste celui-là. Que pouvait-on faire à la place de Beauvieux? Attendez, et sauter dans le train. Exactement, et c'est pour cela que le 10 juin, au Parc des Sports, on annonce que Beauvieux était champion de France.

Et savez-vous qui l'annonça : le speaker du Stade!!!

Vous devez vous rappeler qu'en 1928 il y eut à Amsterdam des Jeux Olympiques. Actuellement, on voit des bicyclettes. La France y va régulièrement. Parfois elle gagne. En France il y a 30.000 coureurs. Trois équipes avaient survécu aux sélections multiples : Paris, Marseille et Bordeaux.

C'est Bordeaux qui eut l'honneur d'entrer le premier en piste, et c'est le B. E. C. qui ouvrait la marche avec Beauvieux.

C'est aussi le B. E. C. qui, avec Beauvieux, capota à l'entrée du cinquième virage.

Sans grand malheureusement, puisqu'à Royan, huit jours après, le B. E. C. faisait une descente.

C'est le mot précis car, le soir, à l'hôtel, on pouvait voir dans une chambre deux lits : Sur l'un, assis, Grenet, rêveur; dans l'autre, une bouillotte; dessus, un édredon; au milieu, un monceau de bandages; ce qui restait de Beauvieux.

Le B. E. C. est réduit à Grenet... Les examens... Les vacances... Entr'acte.

Pin août : Beauvieux revient, le front dégarni... mais le ressort est brisé, celui qui ne se remonte plus : la confiance.

Au Parc des Sports, une sortie lente, une vague sursaut le 19.

Et puis, à Dax, un désastre... Pourquoi glisser sur les défaites? Le maillot tricolore est déjà assez lourd à porter sans les coups dont on ne se remet pas ainsi.

Querre et Grenet se sont arrêtés. Ils sont trop romantiques pour poursuivre longtemps un effort épuisant, Grenet surtout.

J. N. D. L. R. — Si, vieux Beauvieux, on changea quelque chose, et la moitié du travail est déjà faite, n'as-tu pas remarqué le nouvel esprit qui régnait au club? Nous te retyons plus observateur...

Assemblée générale

Le 21 Juin 1928

Comme chaque année le B. E. C. a tenu son Assemblée générale dans le grand amphithéâtre de la Faculté de Médecine mis obligeamment à notre disposition par M. le Doyen, le Professeur Sigalas, président d'honneur du B. E. C.

Giron, président de l'A. G., après avoir salué M. le Doyen, assure le B. E. C. de tout l'intérêt que lui porte l'A. G. Puis le Dr Jean Chappert président du B. E. C., dont c'est la première Assemblée générale depuis son élection, se proclame un élève de notre regretté de Rocca et rappelle leurs relations amicales pendant sa présidence à l'A. G.

Le président remercie M. le Doyen de sa bienveillance et de son appui aux étudiants en général et aux Bécistes en particulier; il félicite les nouveaux élus au comité du B. E. C. : Bahuet, Barré, Beauvieux, Bénétrix, Berthou, professeur Boyé, Bouillet, professeur Brettes, Caly, Clamens, Chaillou, Dr Charbonnel, Coupillaud, professeur Le Coz, Chlapakoff, Duru, Dr Fournier, Gallais, Gasqueton, Etienne, Goux, Guédé, Hally, professeur Jeanneney, Lamy, Pierre, Laseaux, Larousse, Le Bihan, Dr Leduc, Mathio, M^e Massie, Moreau, Régimbeau, M^e Richard, Rousseau, Souques, Talbot, Truchet, Valette, Vilain, Wattier; il remercie ses collaborateurs : Boyrie, héciste de toujours, Champeil, trésorier remarquable qui, parfois, sous une rudesse voulue, cache une âme généreuse. Pour terminer, Chappert se tourne vers les jeunes : « Je me tourne vers vous, vers le B. E. C. qui monte, c'est pour nous une satisfaction et une gloire de sentir que le B. E. C. est bâti sur pierre. » Le palmarès sportif dans les différentes sections s'établit comme suit : Rugby : l'équipe III, champion de la Côte d'Argent, demi-finaliste du Championnat de France; l'équipe IV,

champion de la Côte d'Argent; les Mugnets, champion de France scolaire; enfin l'École de Santé navale est champion de France de la Marine. L'Association n'a pas donné toute la satisfaction que le lauréat prévoit le début de saison; notre équipe de basket, chère à notre ami Chlapakoff, fut champion du comité du Sud-Ouest et gagna la Coupe de Rocca. Chez nos nageurs, Pierre Lamy est recordman et champion des 100 mètres du Sud-Ouest. L'athlétisme veut reprendre sa place d'ancien et donne de sérieux espoirs sous la vive impulsion de Bénétrix et de Régimbeau. Enfin notre plus jeune section, une des plus vivantes, cette année la plus glorieuse, c'est le cyclisme. Son animateur, Jean Beauvieux, est champion de France sur piste; Grenet est champion de France sur route; dans cette même épreuve, Querre, le troisième béciste est second.

M. le Doyen fait acclamer M. le professeur Portmann comme président d'honneur du B. E. C. Ce dernier nous parle des relations que doivent avoir professeurs et élèves d'une même Université et se confirme une fois de plus un ardent Béciste.

Notre ami Champeil, trésorier général du Club, rend compte de son mandat et donne un budget qui est applaudi par tous; les finances du B. E. C. sont en de bonnes mains. Après le compte rendu des présidents des différentes commissions, M. le Doyen fait une émouvante évocation à la mémoire de Camille

de Rocca. Il se félicite des forces nouvelles qui viennent au B. E. C. et souhaite une transformation de l'esprit sportif, une différenciation bien nette entre amateurs et professionnels. Et pour terminer, M. le professeur Sigalas nous assure de son concours le plus actif et de son entier dévouement. La séance est levée à 23 h. 15.

de Rocca. Il se félicite des forces nouvelles qui viennent au B. E. C. et souhaite une transformation de l'esprit sportif, une différenciation bien nette entre amateurs et professionnels. Et pour terminer, M. le professeur Sigalas nous assure de son concours le plus actif et de son entier dévouement. La séance est levée à 23 h. 15.

de Rocca. Il se félicite des forces nouvelles qui viennent au B. E. C. et souhaite une transformation de l'esprit sportif, une différenciation bien nette entre amateurs et professionnels. Et pour terminer, M. le professeur Sigalas nous assure de son concours le plus actif et de son entier dévouement. La séance est levée à 23 h. 15.

Réunion du Comité du 27 Juin 1928

A la suite des élections générales, le Bureau du B. E. C. est constitué.

Président : Dr Jean Chappert. Vice-présidents : I. Bénétrix, Dr Ferrand, professeur Jeanneney, Dr Brettes, Dr Charbonnel, R. Talbot et Max Giron, président de l'A. G.

Trésorier général : A. Champeil. Trésorier adjoint : Albert Rousseau. Secrétaire général : Jean Barré. Secrétaires adjoints : Roger Bahuet, Pierre Moreau.

Administrateur général des Terrains et des Jeux : Hubert Larousse. Administrateur adjoint : L. Duru. Commissaire général : E. Villam.

Le Comité renouvelle son mandat à notre dévoué conservateur du matériel, Nelson Sud.

Puis sont élus présidents des différentes commissions :

Rugby : Dr Anmont. Association : R. Talbot. Athlétisme : I. Bénétrix. Basket : Truchet. Hippisme : J. Samazeuilh. Tennis : M. Richard. Cyclisme : R. Talbot. Journal : Cavalade et Chlap. Escrime : Chailloux. Natation : Dr R. Ferrand. Finances : E. Villam.

Le Secrétaire général, JEAN BARRÉ.

ÉTUDIANTS! Pour le Sport, ÉQUIPEZ-VOUS
Pour la Ville, HABILLEZ-VOUS

CHEZ NOS AMIS

F. BERNARD & FILS

TAILLEURS (1^{er} prix international de coupe de Paris)

162, rue Sainte-Catherine. 33, rue de Gourgue, Bordeaux - Téléph. 82.027

DÉPOSITAIRES DES MEILLEURES MARQUES - CONDITIONS SPÉCIALES AUX BÉCISTES.

Lui au moins n'ira pas émietter son titre là où la véritable signification du B. E. C. n'est pas comprise.

Ce fut lui le plus sensé qui alla — toujours impayable — enlever sans danger le fameux championnat du Bain d'Huile...

Car voici Agen. Le moral est parti. Beauvieux court, avec Anglade, pour courir, sans enthousiasme.

Et c'est la fin : la troisième culbute et la dernière, car celle-là, terrible, lui enlève à jamais l'espoir de recourir.

Le B. E. C. est réduit au souvenir...

Mais le B. E. C. ne périra pas. Dans les coulisses où il est tombé, de chute en chute, Beauvieux a trouvé les fioles qui actionnent la scène et, tranquille, attend les jours à venir.

Car pourquoi le B. E. C. mourrait-il? Parce que Beauvieux ne peut plus courir, ni Querre? Comme si le B. E. C. se résignait en eux!

El Grenet? Le dernier carré de la vieille garde... le seul survivant des trois mousquetaires qui ne purent jamais être quatre... Et les nouveaux qui arrivent, étonnés de l'inrassemblable histoire qui fut la nôtre et qui brûlent de la partager?

Grenet gardera son titre. Seule à le défendre, notre Dorade nationale deviendra virulente...

Quand à celui de Pouic, il n'est pas perdu encore, car il reste encore son vieux copain, son équipier des jours de gloire, Anglade... C'est lui qui vous rapportera, l'été prochain, son maillot tricolore, effiloché au long des pentes.

J. BEAUVIEUX.



C'est dire que le B.E.C. était bien représenté. Notons que Louis Régimbeau fut inscrit au B.E.C. à l'âge de 1 h. 1/2. Nos cordiales félicitations à M^{me} et M. Henri Régimbeau.

Rencontré en Bretagne deux ex-bécistes toujours fervents du club universitaire. Il s'agit de Mazurier, ex-soccer et rugbyman et Haslé, brillant joueur d'association, tous deux médecins des troupes coloniales. Bien entendu leur premier soin a été de s'abonner au BEC.

Armand Maire (dit Anatole), ancien demi de mêlée de l'équipe 4^{me} champion de la Côte d'Argent (1926-1927), vient d'être admis, après un brillant concours, à l'École Polytechnique, ainsi que Geerts (dit l'Autobus), le pilier-trois-quarts aile.

En écrivant vos articles proprement, d'un seul côté de la feuille, vous faciliteriez énormément le travail de la Rédaction et celui de l'imprimerie.

Vous pouvez trouver LE BEC dans les principaux kiosques de la ville dès le vendredi soir.

Assurances :: Tous risques

A. CHAMPEIL 38, Cours du Chapeau-Rouge - BORDEAUX - TÉLÉPHONE 38.29

DORURE - ARGENTURE

Bronzes Vernis, Nickelage
Emaillage, Zingage

Mario BOILLAT
66-68, Rue Belleville - BORDEAUX

Quand, il y a deux ans, Chlo apôtre du basket nouveau-né, le ma première équipe du B. E. C. peut-être n'entrevoit-il pas le superbe avenir qui, dans cette nouvelle, attendait nos maillots rouges... Et cependant, dès le premier jour, notre équipe formée de joueurs éprouvés, certes, mais étrangers les uns aux autres, conquéra une suprématie que, depuis lors elle a jalousement conservée.

Deux équipes seulement pratiquaient alors le basket en Côte d'Argent : la Générale, le B. E. C. Malgré le passage dans l'équipe adverse de plusieurs de nos équipiers nous eûmes maintes fois l'occasion de montrer notre supériorité.

C'est la saison 1927-1928 qui marqua véritablement l'éclosion du basket-ball dans notre région. Un peu partout, les clubs sportifs, les patronages, créent des sections, et le B. E. C. continue de dominer. Après un match glorieux mais peu chanceux, en championnat de France, il gagna tous les matches de championnats régionaux et bat le finale le C. A. S. G. Partie mémorable, où un panier marqué en ex-trémis nous assura une victoire de justesse!

Entre temps le B. E. C. avait opposé une résistance farouche au P. U. C., puis, quelques jours après avait pris à Paris une magnifique revanche! Enfin pour clôturer la saison, nos valeureux représentants, enlevaient de haute lutte le finale de la coupe de Rocca-Seria. Et voici qu'une nouvelle saison s'ouvre! Le B. E. C., encore couvert des lauriers de la saison passée, conserve à l'heure de la suprématie en Côte d'Argent? Nous l'espérons, et nous le voulons. Le match du 4 novembre, à Clermont-Ferrand, nous éclaira définitivement sur nos possibilités en Coupe de France. Nous sommes persuadés que nos représentants feront l'impossible pour conserver à leur équipe sa place actuelle : la première en Côte d'Argent, une des premières en France!

P. V. N. D. L. R. — Cet article a été écrit il y a trois semaines. L'équipe du B. E. C. n'est pas allée à Clermont-Ferrand, car, au dernier moment, on s'était aperçu que trois de nos joueurs étaient indisponibles. A la suite d'une entente rapide avec l'A. S. G. Montferrière et le C. A. S. G. de Bordeaux, nous passâmes le match à ce dernier club.

AMÉRICAN-PARC
Dimanche samedi, à 9 heures du soir.
2 matches de Basket-Ball :
SECTION BURDIGALIENNE
STADE PESSACAIS
et
B. E. C. - C. A. S. G.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à la semaine prochaine un article important sur la Coupe Larousse.

Étudiants!
Faites imprimer vos thèses à
L'IMPRIMERIE CADORET
Imprimerie de l'Université
3, place St-Christoly
spécialisée depuis 50 ans dans l'impression des thèses. Elle vous assure :
une exécution parfaite
un respect absolu des délais
des prix raisonnables
Elle se charge, en outre, de toutes les formalités imposées par les règlements des Facultés.
Dans votre intérêt, consultez cette Maison dès que votre manuscrit est achevé.
Conditions spéciales pour les Membres du B.E.C.

MAGASINS
Paris-Bordeaux
Cours Victor-Hugo
NOUVEAUTÉS
ARTICLES DE PARIS
TOUS ARTICLES DE SPORTS

Pour vos achats de
Chine et Japon
Venez
A LA CHIMÈRE
81, Rue Judaique - BORDEAUX
TÉLÉPHONE 78-40

Café Français
J. MACHI
Propriétaire
5-6, place Pey-Berland
ET
68, rue des Trois-Conils
LIEU DE RÉUNION DU B.E.C.
SALLES POUR SOCIÉTÉS
4 BILLARDS
TÉLÉPHONE 15-41

Cafés Masset
Supériorité reconnue
142, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Livraison à domicile

La Bicyclette
Robert REBOUL
est munie des derniers
perfectionnements
Voir son dernier modèle
SPÉCIAL-DURALUMIN
12, Rue du Maréchal-Joffre - Tél. 80.49

Au Café,
Au Théâtre,
Aux Sports,
Chez vous,
RÉCLAMEZ ET CONSOMMEZ
Les Bières Laubenheimer
Sodas et limonades pur sucre

PEYROULET
SA LIMONADE
- SES SODAS -
29, 31, 33, Rue d'Ornano
Téléph. 21.37
R. C. Bordeaux 21.36 A

HOTEL-RESTAURANT DE LA BOULE D'OR
77, Rue des Ayres (près le siège du Club)
Restaurant Béciste J. TEXIER, Propriétaire Cuisine bourgeoise

Les Étudiants vont à
L'ALHAMBRA-DANCING
Tous les jours de 17 h. à 19 h. APLRITIF-DANSANT
Tous les Samedis: BAL DE NUIT
Tous les Dimanches et jours fériés (matinée et soirée)
→ **GRAND BAL** ←
50 % de Réduction aux membres du BEC
Le Gerant. E. VILLAIN

POTACHES!
LE BEC est votre journal
vous POUVEZ et vous DEVEZ y écrire.

CHEZ LES SCOLAIRES

La saison de football reprend. Rugby et Association, dans les clubs civils, ont recommencé depuis plus d'un mois. Chez les scolaires, où tout de même, le sport n'est qu'un à-côté, il a fallu attendre la rentrée des grandes écoles, des demi-bacheliers ou des recatés pour penser aux équipes possibles. Maintenant tous les éléments sont là : on n'attend plus pour déclencher la machine, que l'occasion, l'obligation plutôt, de jouer. Et, en cela, les championnats ne peuvent être remplacés.

Donc, mes amis, voici, pour le rugby, le programme qui vous a été préparé en Côte d'Argent.

4 équipes en seniors : l'École Supérieure de Commerce s'ajoute aux trois rivaux habituels, Lycée de Bordeaux, Lycée de Mont-de-Marsan et Ecole Normale de Saint-André-de-Cubzac. 3 matches pour chaque équipe suivant calendrier, qui doit se trouver quelque part dans le présent numéro du B. E. C., désigneront le vainqueur de la Côte d'Argent. Celui-là affron-

tera, en janvier, le vainqueur des Comités de Périgord-Agenais et de Côte Basque. Le champion, qui pourra se renforcer des meilleurs joueurs de l'Académie, a encore 3 matches à prévoir pour décrocher la timbale, — qui est en réalité un coq, l'emblème symbolique de la F. F. R., — en enlevant le championnat de France-Scolaires. La tradition veut que l'Académie de Bordeaux fasse excellente figure dans ce championnat. Il faut respecter la tradition. En plus un match de sélection est prévu à Bordeaux pour former l'équipe de France-Scolaire qui, cette année, ira, en Pays de Galles, disputer le match annuel international. Avis en est donné aux jeunes seniors — moins de 19 ans à Pâques, — pour qu'ils s'appliquent au jeu et gagnent l'occasion de faire un beau voyage.

Le calendrier montre qu'une fois par mois, au moins, une équipe scolaire jouera un match à Bordeaux contre un autre équipe scolaire. On verra même 2 matches scolaires, le même jeudi, à Lescure, sans dou-

te. Cela a été fait pour encourager les sportifs « supporters » et développer chez eux, à défaut des muscles, les cordes vocales.

Côté Association, rien n'est prévu pour le moment, que la Coupe Larousse. Qu'on se rassure ! Il y aura un championnat de la Ligue du Sud-Ouest, dont le gagnant sera qualifié pour le championnat de France. Mais à l'heure actuelle, je n'en ai pas entendu parler. Aussi, scolaires de Bordeaux, préparez-vous en participant à la Coupe Larousse. 3 catégories : seniors Juniors, minimes, et la timbale — cette fois, ce n'est pas non plus une coupe, c'est un beau bronze de jeune footballeur, — sera attribuée à l'établissement scolaire qui obtiendra le meilleur classement dans les trois catégories. Pour éviter les fraudes possibles, le livret scolaire d'éducation physique sera exigé, avant le match, en toutes catégories. C'est une bonne précaution. Le calendrier va être connu, il vous sera communiqué par LE BEC.

R. TALBOF.

Étudiants! **La Papeterie du Centre**
est rue des Ayres...
...à deux pas de la Faculté.

**LE CARNET SCOLAIRE
D'ÉDUCATION PHYSIQUE**
est en vente à la
LIBRAIRIE HENRI LAURENS
160, Rue Sainte-Catherine - BORDEAUX

Désirez-vous des Imprimés ?
(Têtes de Lettres, Étiquettes, Dossiers, etc.)
en Lithogr. hie ou en Typographie
Adressez-vous donc à un ami du Club
L. FORGUE
38, rue Tourat, BORDEAUX
vous donnera ses meilleurs tarifs
et des travaux impeccables.
S'est également spécialisé dans
les Travaux de Pharmacie

CAFÉ DE LA CONCORDE
Rendez-vous des Étudiants * Lieu de réunion des Bécistes
SALLES POUR SOCIÉTÉS
J. ANGLADE, propriétaire
Téléphone 84-453 inter - Place de la République - Téléphone 84-453 inter



**Cendre-Lessive
Saint-Marc**

Saint-Marc, Barrès & Co

Pour tous les nettoyages

AVIS Il est peu de personnes, particuliers ou commerçants, qui n'aient à utiliser les boîtes métalliques. Pour la confection de ces boîtes, l'excellente matière de fabrication très simple, adressez-vous de préférence à la Maison
Vve ROBERT & Fils
Chemin Calmon
TALENCE (Gironde) - Téléph. 31
Cette Maison fait également les objets réclames, coupe-papiers, calendriers, tableaux, etc.



Bécistes ! Si vous aimez votre journal, n'allez que chez les commerçants dont vous voyez ici les annonces, en ayant soin de vous recommander du BEC.

Les meilleurs articles de sports garantis
"SPALDING"
pour Football, Hockey, Basket Tennis, Natation, Athlétisme, Cross se trouvent chez
ROGER ROUJEAN
19, rue Judaique, BORDEAUX - Tél. 79-85

LABATUT
Coiffeur
4, Place Pey-Berland, 4
(à côté du Café Français)
Coiffures pour Dames
Vente de Parfumerie
Service Antiseptique
Spécialement recommandé à nos camarades

**HOTEL
PEY-BERLAND**
SANS RESTAURANT
J. MACHI
Propriétaire
5-6, place Pey-Berland
CONFORT MODERNE
TÉLÉPHONE : 63-94

**FANIONS, DRAPEAUX, BRASSARDS
BANDEROLES, INSIGNES**
Enseignes en tous genres
Plaques d'identité pour autos, motos, vélos
GRAVURE SUR CUIVRE ET MAILLONNET
Timbres en caoutchouc
A L'ART NOUVEAU
J. ROSSIGNOL
45, rue Bouffard (angle rue Montholon) Tél. 28.61
BORDEAUX

Un Ami des Étudiants
A. VÉRON
COIFFEUR
21, Place Pey-Berland
BORDEAUX

ÉCOLE DE CHAUFFEURS
G. POUGET - 71-73, RUE MAURICE
20% à MM. les Étudiants

COQ D'OR
RENDEZ-VOUS DES ÉTUDIANTS
M. CAMPAGNE
Propriétaire
12-14
Rue Montesquieu
TÉLÉPHONE 14.94

Ameublements C.-F. PLAZANET
17, 18, Place Pey-Berland - BORDEAUX
MEUBLES - SIÈGES - LITERIE - TENTURES

RESTAURANT DE LA RÉGENCE
1, Rue des Piliers-de-Tutelle
(Près du Grand Théâtre)
PRIX FIXE : 12 FR. (Vin Vieux compris)
CAVE RECOMMANDÉE - CUISINE SOignée
Service à la Carte Prix Modérés